

qui domine tout le reste, surtout quand il s'agit de l'âme du jeune homme et de l'enfant, ces deux personifications de l'espérance et de la pureté, et qu'on se propose de former en eux Jésus-Christ.

Le prêtre alors peut se dire en communiquant son enseignement : ce qui grandit et se fortifie devant moi, ce n'est pas seulement un homme : c'est une âme, c'est un Dieu : ce que j'aime en lui, c'est Jésus-Christ.

Les fruits de ce dévouement, aboutissant à la *plénitude de Jésus-Christ* seront le propre salut du prêtre éducateur et le salut de ceux qui l'écoutent. Les disciples formeront la couronne des maîtres dans l'éternité.

LE CACHET DE LA VÉRITABLE ÉLOQUENCE SACRÉE

(TRADUIT DE L'« AMER. ECCLES. REVIEW »)

Il y a été il y a quelque temps témoin d'un fait que je vais vous raconter, et qui nous montre éloquentement la puissance de la véritable éloquence sacrée. Dans une des églises de notre grande ville, on avait invité un jeune mais brillant prédicateur à y prêcher la station du carême. Chaque soir, vous pouvez le croire, de toutes les parties de la ville, on venait en foule écouter l'orateur distingué à l'adresse duquel les journaux faisaient force éloges.

Or, il se trouvait à courte distance un vieux curé qui, au récit de tant de merveilles, s'était avisé d'ouvrir un modeste triduum, et d'y donner chaque soir, à ses ouailles des instructions bien simples. A la clôture de la